Observation sur L'acouchement oblique ou L'Enfant presente un bras seul ou les deux ensembles.

Des differentes parties que L'Enfant peut presenter pour naitre un bras seul ou les deux ensembles sont les plus dangereuses, dans cet acouchement contre nature les effets de la mere sont inutiles elle periroit et son Enfant si l'art ne les secoureroit.

cette mauvaise situation est quelquefois accompagnée de la part de la mere ou de la part de l'Enfant de circonstances qui augmentent la difficulté. de la part de la mere étant contrefaite, l'âge, les os du passage mal conformés, la matrices mal située dont le col est serré, dur et calleux &c. de la part de l'Enfant quand il est d'une grosseur excessive, qu'il est hydropique, qu'il est joint a quelques corps etrangers &c. il faut avoir une connoissance exacte de l'empechement pour y remedier.

dans l'esperence de faciliter la sortie de l'Enfant on est obligé de le retourner mais avant de s'y determiner on peut, par l'examen de la main qui se presente, tirer plusieurs avantages qui indiquent le lieu qu'occupe la tête et celui ou sont les pieds. voici ce que l'experience m'a fourni.

Si c'est la paume de la main que l'Enfant presente dont le dessus ou le poulce regardent l'aine droite de la mere. la tête de l'Enfant occupera la region lombaire droite et les pieds la gauche.

S'il presente le dessus de la main dont le poulce regarde aussi l'aine droite de la mere, la tête sera egalement dans la region lombaire droite et les pieds du coté opposé. cette derniere sera la gauche et la premiere la droite dont les poulces indiquent le lieu de la tête.

on connoitra au contraire que la tête est dans la region lombaire gauche et les pieds dans la droite quand le poulce ou le dessus de la main qui se presente regarderont l'aine gauche de la mere. la tête et les pieds seront pareillement situés si la paume de la main regarde la vulve et les poulce l'aine gauche. cette derniere sera la droite et la premiere la gauche. les poulces de ces deux mains indiquent aussi le lieu de la tête. il n'y a que dans le cas ou le bras seroit tordu ou que par un vice de conformation il n'auroit pas sa figure

ARC 27 d-8.
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

naturelle que cette remarque pourroit être equivoque, elle souffriroit
egalement des difficultés toutes les fois que l'Enfant presenteroit la main
avec la tête, avec les pieds &c. mais je ne parle ici que de l'accouchement ou il
presente un bras ou tous les deux seuls, dans cette position il est toujours situé
obliquement.

ces remarques m'ont paru utiles surtout lorsqu'il y a longtems que le
bras est au passage et que les Eaux sont ecoulées parcequ'on a beaucoup
de peine a porter la main jusqu'aux pieds ou elle est souvent si
pressée entre l'Enfant et les membranes qu'on a pas la liberté de
distinguer si cest la main ou les pieds qu'on touche.

avant de se determiner a cet accouchement les meilleurs auteurs recom-
mandent de replacer le bras dans la matrice; que si sa grosseur
s'y oppose, de le tordre ou de le couper si on est sur que l'Enfant
soit mort.

on peut sans se determiner a l'un ou a l'autre de ces moiens
retourner l'Enfant et j'ai remarqué qu'il auroit eté dangereux
dans bien des cas de replacer le bras. pour s'en convaincre il
faut se representer que la matrice se contracte sur tous les
corps qu'elle veut expulser; qu'a chaque douleur le fond de
la matrice comprime ce qui reste proportionnement au progrés
du bras hors de la matrice et que par cette compression
recterée elle chasse l'Enfant de derriere en devant sur le
quel elle est repliée immediatement.

or cette partie depourvue de sa souplesse oppose par la tension
de ses fibres une forte resistence soit qu'on veuille replacer
le bras soit qu'on veuille y introduire la main; il faut
que les fibres tendues de la matrice cedent par degrés et
qu'elles fassent un progrés d'allongement proportionné au
corps qu'on y veut placer

on augmenteroit donc la tension en replaçant un bras dans
la matrice qui le plus souvent est fort gros: d'ailleurs ce n'est
pas l'orifice qui oppose le plus de resistence a la main de
l'accoucheur, quoique le bras ne soit pas replacé, elle devient
beaucoup plus considerable a mesure qu'on avance du coté
du fond de la matrice. je vais donner quelques observations qui

confirmeront ce que j'avance

au mois de fevrier dernier je fus mandé, a Poisent a une lieue d'ici, pour accoucher une femme dont l'Enfant presentoit un bras sorti depuis dix heures avec une portion du cordon. deux sages femmes avoient fait de violens et inutiles efforts pour le tirer par cette partie. ayant situé la femme et replacé le cordon, j'examinai la main pendante, la paume etoit devant, le pouce et le dessus regardoient l'aine droite de la mere ce qui me fit juger la tête dans la region lombaire droite, les pieds dans la gauche et la face en devant ou en dessus. je coulai ma main le long de ce bras jusques dans la matrice du coté ou j'avois jugé les pieds; je trouvai peu de resistence de la part de l'orifice quoique le bras de l'Enfant fut fort tumefié mais il me fut impossible de porter ma main jusqu'aux pieds a cause de la violente contraction de la matrice du coté du fond, je ne pus parvenir qu'au pli du jarret dans lequel je plaçai mes doigts ce qui me facilita d'ebranler et d'approcher la jambe placée du coté de l'orifice et de saisir le pied que je tirai peu a peu jusqu'a ce que l'autre cuisse vint d'elle meme sans aller, par de nouveaux efforts, chercher le pied restant que je pris sitot qu'il parut au passage et en le tirant de concert avec l'autre j'achevai de tirer l'Enfant qui etoit mort ce qui etoit annoncé par la fletrissure du cordon sorti. je presume qu'un tour de ce cordon autour du col de l'Enfant y avoit aussi beaucoup contribué. la mere fut bientot retablie et se porte bien.

au mois de 7bre 1757 j'accouchai, a Neuilli L'Eveques près de Langres, une femme dont l'Enfant presentoit un bras sorti depuis douze heures. la paume de la main regardoit la vulve et le pouce etoit tourné du coté de l'aine gauche de la mere, c'etoit la main droite. par cette situation je jugeai les pieds dans la region lombaire droite, la tête dans la gauche et la face tournée en dessous ou du coté du dos de la mere. après avoir situé cette femme j'introduisis, aisement, ma main le long du bras qui etoit gros, tumefié et fort avancé au passage; l'orifice etoit suffisament dilaté mais je trouvai beaucoup de resistence du coté du fond ou je saisis avec peine un pied que je tirai

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

hors du passage pour faire suivre l'autre de lui même j'achevai d'tirer l'Enfant par les deux pieds la face en dessus. il a vecu onze mois la Mere se porte a merveille elle fut retablie en peu de tems.

quelque tems après je secourus une femme au même lieu, qui etoit grosse de deux Enfans, le premier vint naturellement et le second presentoit le bras. la sage femme voulant le retourner amena l'autre au passage pour le pied de sorte qu'elle abandonna son projet. j'examinai ces deux mains la paume de la premiere regardoit la vulve, le pouce l'aine droite de la mere c'etoit la main gauche. la paume de l'autre etoit devant le pouce et le dessus etoient aussi tournés du coté de l'aine droite de la mere de sorte que a ces marques, je jugeai que l'Enfant avoit la face devant, la tete dans la region lombaire droite et les pieds dans la gauche. on avoit fait de grandes violences pour replacer les bras qui retomboient toujours au passage. sans essayer de les remettre je trouvai peu de resistance a l'orifice pour aller querir un des pieds au fond de la matrice qui etoit très serré et en le tirant je vins a bout de faire venir l'autre et a mesure que la jambe et la cuisse sortoient ces deux bras rentroient deux mêmes dans la matrice sans causer de douleur a la mere, j'achevai de tirer cet Enfant qui vecu plusieurs jours. la mere fut promptement retablie quoiqu'il y eut 12 heures

dans ces trois accouchemens les eaux etoient ecoulées, la matrice fortement contractée dans son fond et les bras sortis fort tumefiés, n'auroit on pas exposé la matrice a diviser douleurs en les replaçant avant de retourner l'Enfant.

je pourois rapporter un plus grand nombre d'observations sur le même sujet ayant, depuis quelques années, secouru douze femmes dans cet accouchement oblique mais ces trois suffisent pour juger de l'avantage qu'on peut tirer de cette methode. m. gros accoucheur dit, dans la 157. de ses observations, l'avoir pratiquée, et secourut une femme dont l'Enfant presentoit le bras sorti depuis quatre heures qui etoit si gros et si tumefié qu'il ne pu le replacer avant que d'aller querir les pieds et en le retournant par cette porte le bras fut repoussé en dedans, l'Enfant tiré vivant et la mere se porta bien dans la suitte. il n'est point fait mention que le bras sorti ait empeché l'accoucheur d'introduire sa main dans l'orifice ou qu'il ai causé des accidens

Rassonniere le 18 mars 1760 Maigrot